

# SPECA • HEBDO

SPECA-HEBDO • Volume 30 / Numéro 1 • Lundi 31 août 2009

[www.speca.ca.edu](http://www.speca.ca.edu)



## BONNE RENTRÉE!

L'exécutif du SPECA vous souhaite à tous et à toutes une excellente rentrée. Nous vous souhaitons de bons étudiants, de joyeux confrères et une vie départementale dynamisante.

Malheureusement, une excellente rentrée ne se traduira nécessairement pas par un climat de travail serein – plaisant – à l'interne. Il ne se traduit pas non plus par l'organisation de nos activités dans la perspective d'une année calme au niveau national. Mais, me direz-vous, avons-nous déjà eu une année calme au niveau national? Sans remonter trop loin, pensons à la lutte pour la survie du réseau au début des années 2000, aux négociations des années 2004-2005/2005-2006, au développement du dossier de la



### INVITATION

L'exécutif du SPECA tient à souhaiter à tout le monde une excellente session.

Notre brunch de la rentrée aura lieu  
**le mercredi 2 septembre à 10 h**  
au local du SPECA (G-1145).

On vous attend nombreux et nombreuses  
pour les becs de début de session.

*Amenez les petits nouveaux...!*

Les membres de l'exécutif  
vous y attendent!

«profession enseignante» au cours des deux dernières années, toutes ces luttes nous ont demandé beaucoup! Or, l'année qui s'amorce en sera une de négociations qui doit obligatoirement nous permettre d'améliorer nos conditions de travail, notamment au niveau de la tâche et de nos salaires; une année qui sera sous le signe de la solidarité, entre nous et avec tous nos collègues du réseau. Non, des années, sans défi important au niveau national, nous n'en aurons jamais vraiment connu.

Durant toutes ces années, nous avons aussi de nombreux défis locaux à relever : défis souvent plus techniques (griefs, dossiers de harcèlement psychologique, renégociation de divers dossiers avec le Collège, plainte devant la Commission des normes du travail, etc.), mais qui ne nous laissaient pas un «goût amer en bouche» face à notre partie patronale locale. Tel n'est malheureusement pas le cas lors de cette rentrée.

Au Collège, vous en avez tous déjà été saisis, l'attitude de la Direction par les temps qui courent, particulièrement dans le dossier de l'application de la décision arbitrale exigeant la compensation financière pour la récupération des journées de grève (décision confirmée par la Cour supérieure) est empreinte, selon l'exécutif, d'un manque de respect flagrant envers les enseignants, d'une méconnaissance réelle ou factice de notre tâche. L'équipe des RCD, des chargés d'activités spécifiques, des professeurs de la Commission des études

### ... SOMMAIRE ...

- Santé, sécurité et prévention ..... 2
- Lettre ouverte à l'exécutif syndical ..... 3

➔ ➔ Suite de la page 2

et du C.R.T. a partagé cette analyse. Tous les enseignants ont également pu s'y rallier puisqu'aucun d'entre vous n'était présent lors de l'invitation faite par le directeur général le 21 août 2009 : **C'EST ÇA LA SOLIDARITÉ SYNDICALE**. L'exécutif constate également que tout va de mal en pis avec notre direction dans d'autres dossiers qui nous tiennent à cœur collectivement. Mais de tout cela, nous en discuterons lors d'une prochaine assemblée syndicale en septembre.

Rien de vraiment agréable non plus, lors de cette rentrée, en ce qui concerne notre environnement physique : chaleur, humidité, poussière, invasion de guêpes, odeurs, bruits, absence de craies/brosses à tableaux et nous en passons. Batailles pour régler des problèmes de sécurité dans les modules – appellation plus « politiquement correcte » de ce que jadis nous qualifions de roulotte – modules dont les portes étaient, pour certaines d'entre elles, cadenassées ou barricadées. Plaintes à n'en plus finir que le Comité santé, sécurité et prévention aurait dû prendre en charge, mais

que nous avons eu toutes les peines du monde à réunir « à la demande des professeurs », deux semaines après le début de la session. Et ne parlons surtout pas informatique à nos camarades de certains départements.

Bref, une rentrée locale pénible pour plusieurs d'entre nous et une session qui ne s'annonce guère plus facile. Une session de défis, des défis que nous saurons relever. Nous sommes en effet confiants, comme exécutif, que le SPECA sera à tous les rendez-vous que lui imposeront soit notre direction locale, soit les responsables patronaux des négociations nationales et qu'il sera mener les batailles qui s'imposeront, SOLIDAIREMENT, comme il a su le faire depuis sa fondation, il y a maintenant plus de 40 ans.

Pour le moment, nous vous donnons tous rendez-vous au local du SPECA le mercredi 2 septembre 2009 en avant-midi pour le brunch de la rentrée, une occasion merveilleuse (et traditionnelle) de reprendre contact avec les collègues de tous les départements et de s'empiffrer à volonté.

Votre exécutif

## Santé, Sécurité et prévention

### Procédure pour le dépôt de plaintes

Pour toutes les plaintes concernant les problèmes de santé et sécurité liés à l'utilisation des locaux du Collège (chaleur, poussière, bruit, hygiène, manque de brosse, craie, issues de secours barrées, etc.), nous vous demandons de les acheminer électroniquement à :

- [maintenance@collegeahuntsic.qc.ca](mailto:maintenance@collegeahuntsic.qc.ca) ou poste 2780
- [SPECA@collegeahuntsic.q.c.ca](mailto:SPECA@collegeahuntsic.q.c.ca)
- [michel.poncelet@collegahuntsic.qc.ca](mailto:michel.poncelet@collegahuntsic.qc.ca) (copie conforme)

D'autre part, si vous considérez avoir des problèmes de température ou d'humidité dans les locaux dans lesquels vous travaillez, vous pouvez passer au SPECA, qui s'est procuré quelques appareils permettant la lecture de ces deux paramètres, afin d'en prendre note pour que le Comité santé, sécurité et prévention puisse être saisi de la situation par l'entremise de nos délégués.

**Mohand Atroun**

*Responsable SPECA / Comité santé, sécurité et prévention*

Le 13 juin 2009

# Lettre ouverte à l'exécutif syndical

En cette fin de session et dans une perspective d'une période estivale, que je considère bien méritée, j'ai été particulièrement interpellé par votre courriel concernant une démarche possible de la direction du Collège relativement aux journées de grève. Ma première compréhension du message fut malheureusement confirmée dans ma recherche d'informations supplémentaires à ce sujet.

Sans vouloir entrer dans les différents aspects juridiques ou politiques de la situation, je dois avouer que jamais je n'ai ressenti un tel mépris de la part de la direction de ce Collège. Ce mépris est d'autant plus grand qu'en même temps où nous recevions un courriel nous remerciant des efforts déployés durant la session et nous souhaitant de belles vacances, ces mêmes personnes osaient présenter une vision du travail tout à fait inacceptable à nos représentants du C.R.T.

Vous aviez jugé intéressant de publier durant la session un texte concernant la position de la direction générale sur la tâche des enseignants. Dans ce texte, je me questionnais (sans me faire trop d'illusion, après tout, il faut laisser une chance au coureur, non!) à savoir de quel côté allait pencher cette direction durant la prochaine ronde de négociations. Maintenant nous le savons tous.

C'est bien la direction générale qui écrivait dans une lettre du 18 mars dernier que notre tâche s'était diversifiée et complexifiée? Que le directeur général avait à cœur la reconnaissance de la contribution des enseignants à sa juste valeur. Personnellement j'ai maintenant une bonne idée de comment la direction valorise notre profession d'enseignant.

J'ai toujours pensé qu'au-delà des mots, c'est par les gestes qu'on parle vraiment. Certes je comprends les pressions du MEQ ou de la Fédération des cégeps, de l'importance des sommes en jeu et des conséquences pour les futures négociations. Mais arrive un temps où il y a des limites à ne pas franchir.

Le Collège est notre milieu de travail et par le fait même les positions et les gestes des différents protagonistes ont

nécessairement des répercussions sur notre milieu, sur le climat de travail, sur la mobilisation des employés et leur dynamisme. Nous, nous le savons, malheureusement il semble que notre direction cherche plus à vouloir impressionner le Meq que de gérer efficacement en développant un climat harmonieux, basé sur le respect.

Je ne connais aucun enseignant de ce Collège qui ne travaille pas le soir, les fins de semaine ou même durant les périodes de vacances cela bien au-delà des 32,5 heures par semaine. Ne vouloir payer qu'une partie de la tarification c'est renier les heures de préparation, de correction, d'encadrement, de disponibilité, de rencontres entre enseignants, l'élaboration des travaux pratiques ou de laboratoires, etc. Sans oublier le travail des RCD. La façon qu'a notre direction d'analyser notre tâche est tout simplement abjecte.

J'en suis rendu à penser qu'il est temps de démontrer à la direction tout le travail que nous accomplissons dans une année en arrêtant simplement de faire ce qui ne se retrouve pas dans notre convention collective. Il est peut-être temps de retourner à cette direction tous les dossiers dans lesquels nous nous impliquons sans rémunération. Bref, je pense qu'il serait peut-être temps de discuter entre nous de ce pelletage de travail dans notre cour.

Je ne peux présumer du futur, mais si jamais la position du Collège se voyait confirmée par l'arbitre, je vous mandate d'emblée pour recueillir les sommes qui me seraient dévolues. Il est hors de question d'encaisser quelque rétribution qui soit liée à un tel règlement pendant que d'autres collègues seraient pénalisés à cause de la nature de leur travail.

Notre travail c'est plus que des heures d'enseignement.

**Jean-Luc Filiatrault**